

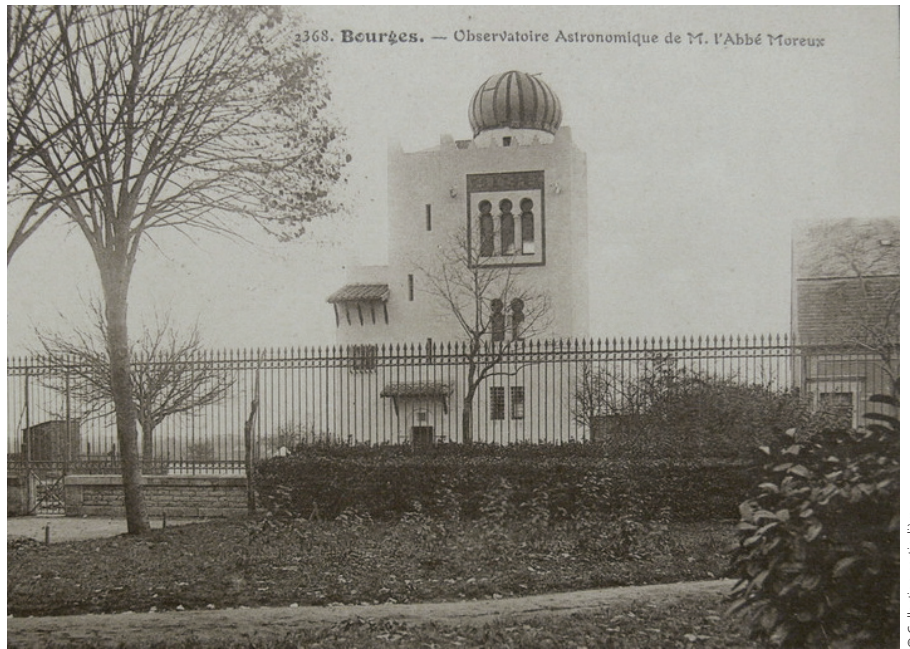
Observatoire de l'abbé Moreux à Bourges

Identité du bâtiment

Programme : observatoire
Département / Ville : Cher / Bourges
Commanditaire :
 abbé Louis-Théophile Moreux
Concepteur : abbé Louis-Théophile Moreux (1867-1954)
Dates de construction : 1907-1909

Le contexte

La création d'observatoires au XIX^e siècle s'explique, d'une part, par la politique scientifique impulsée, à partir de 1854, par Napoléon III, d'autre part, par la vaste entreprise de réorganisation, de reconstruction et de constructions nouvelles menée, dans ce domaine, par la III^e République. C'est dans le cadre d'une collaboration entre le Bureau des Longitudes et l'observatoire de Paris qu'à partir de 1878 sont entrepris d'importants changements institutionnels – dont la création des observatoires de Besançon, Bordeaux et Lyon – et que le réseau des observatoires de province se structure en tant que tel. La majorité d'entre eux sont des observatoires nationaux mais il se crée aussi des observatoires privés.



Carte postale début XX^e (après 1909)

L'observatoire astronomique et météorologique privé de Bourges fut construit dans ce contexte par l'abbé Théophile Moreux. Professeur de sciences au petit séminaire Saint-Célestin (actuellement lycée Jacques Coeur) à partir de 1897, l'abbé consacre tous ses loisirs à l'astronomie et profite de la reconstruction du bâtiment détruit par un incendie pour faire édifier une terrasse et construire à ses frais une coupole, qui constituera une base d'observation plus en rapport avec ses instruments.

Le 13 décembre 1906, en application de la loi de séparation de l'Église et de l'État, le préfet fait expulser le personnel du petit séminaire, privant l'abbé Moreux de son observatoire. Ses instruments sont entreposés dans un hangar. Il décide alors de l'achat d'un terrain situé à la périphérie de Bourges face à l'hôpital militaire, rue Ranchot. Ce quartier peu urbanisé répondait au besoin d'isolement que nécessitait l'observation et se trouvait à proximité de son domicile. L'échec d'une souscription, lancée dans *Le Figaro* pour financer son projet, le contraint à construire sur ses deniers personnels un observatoire relativement modeste dont il dessine lui-même les plans. Achievée en 1909, la construction grèvera lourdement son budget jusqu'à la fin de ses jours.

Un astronome remarquable

Astronome, météorologue, photographe, mathématicien, géographe... l'abbé Moreux s'est intéressé à de nombreux domaines de la science. L'essentiel de son travail scientifique sera tourné vers le soleil. Le 28 mai 1900, il fait partie de l'expédition dirigée par Camille Flammarion, en Espagne, dans l'oasis d'Elche, pour observer l'éclipse totale du soleil, dont il fera le récit détaillé dans *L'Astronomie*. Le 30 août 1905, les astronomes du Bureau des Longitudes, à Paris, le désignent pour diriger la mission d'étude de l'éclipse totale du soleil à Sfax, en Tunisie, qu'il décrira avec émerveillement. Ses observations le conduisent vers une théorie : ce qui se passe sur le soleil influencerait notre planète. Il se fait connaître dès la fin du XIX^e siècle par ses études sur le soleil et devient célèbre en annonçant une relation entre le cycle solaire et la météorologie.

Outre ses travaux d'observations et ses nombreux dessins, surtout planétaires, l'abbé Moreux laisse une oeuvre importante de vulgarisation scientifique. Après avoir été déchargé d'enseignement, sa vie est consacrée à cette oeuvre, conférences diverses mais aussi publication de nombreux articles dans des revues aussi bien françaises qu'étrangères. Rares étaient les familles de cette époque qui ne possédaient pas un livre du « savant ».

Très célèbre dès la fin du XIX^e siècle, l'abbé Moreux tomba progressivement dans l'oubli. En 2004, à l'occasion du cinquantenaire de sa mort, fut organisée, au muséum d'histoire naturelle de Bourges, une exposition intitulée *Un curé chez les savants*. Cette exposition a contribué à faire redécouvrir cet astronome, éducateur et illustrateur de grand talent et à retrouver la destination première de la curieuse construction de la rue Ranchot.

L'édifice

Dans une esquisse biographique sur l'abbé Moreux, en 1914, l'observatoire est décrit ainsi : « Il est curieux cet observatoire de Bourges, tout entier de style mauresque ; avec presque pas d'ouvertures sur notre monde ainsi qu'il convient à son propriétaire dont l'unique préoccupation est d'observer le ciel ; avec ses moucharabiers, ses grillages et ses faïences où se poursuivent les signes cabalistiques du zodiaque. Les murs blanchis à la chaux surmontés de la coupole de rigueur, tout cela détonne un peu à l'extrémité de l'archaïque ville de Bourges » (J. Florent, *L'Abbé Théophile Moreux, esquisse biographique*, éditions Scientifica, 1914).

De modestes dimensions, l'observatoire est construit en moellons de calcaire recouverts d'un enduit. Son plan est très simple. La tour principale carrée, rappelle les minarets des mosquées. Elle s'élève sur trois niveaux, au-dessus d'une cave. Une tour également carrée mais plus étroite et plus basse, s'appuie contre sa façade latérale sud. L'entrée, l'escalier et des pièces superposées, une à chaque étage, de 4m x 4m, étaient logés dans la tour principale. La petite tour sud abritait un cabinet à chaque niveau.

La partie gauche de la façade sur rue de la grosse tour, contenant l'entrée et l'escalier, est en faible retrait par rapport à la partie droite, où s'ouvrent les trois niveaux de baies superposées des pièces de l'observatoire. L'entrée se fait par une simple ouverture rectangulaire inscrite dans une porte en pierre de taille, en plein cintre, qui retombe sur des pilastres par des impostes saillantes. Au-dessus de la porte, l'escalier s'éclaire par trois jours hauts et étroits. Le jour intermédiaire, décalé vers la gauche, contribue, avec le léger retrait de la façade, à animer le mur.

Au rez-de-chaussée se trouve l'entrée et une pièce que l'abbé Moreux appelait le « Capharnaüm », éclairée par deux fenêtres jumelées rectangulaires. Au-dessus, la chambre prend jour par deux baies jumelées couvertes d'un arc en plein cintre outrepassé. Ces arcs sont portés par une colonnette adossée. Le bureau-bibliothèque, au dernier niveau, est plus largement éclairé par trois baies jumelées, chacune couverte d'un arc en plein cintre outrepassé reposant sur une colonnette adossée. Ce dernier étage supportait une terrasse aux murs crénelés sur laquelle était posée la coupole. La base de la coupole avait été reconstruite à l'identique de celle du petit séminaire. L'abbé Moreux avait finalement obtenu des autorités gouvernementales que ses instruments et la coupole lui soient rendus. La coupole de Saint-Célestin fut donc remontée sur un rail circulaire, sur la terrasse de l'observatoire de la rue Ranchot. Elle fut démontée peu de temps après la mort de l'astronome, entre 1956 et 1968.

De part et d'autre de la grande fenêtre du bureau-bibliothèque, subsistent les gargouilles qui évacuaient l'eau de la grande terrasse. Cette façade sur la rue, assez massive, était enrichie par les décors géométriques en carreaux de céramique bleus et jaunes, formant bandeau, qui encadrent les trois étroites baies jumelées du bureau-bibliothèque, et, plus bas, la petite fenêtre carrée du cabinet de toilette. Se détachant en bleu sur les carreaux de céramique jaunes, dans l'intention sans doute de rappeler les fonds d'or et l'épigraphie de l'Islam, les signes du zodiaque surmontent les baies jumelées de la bibliothèque. Ils signalent la destination du lieu et l'activité de son propriétaire. À l'encorbellement qui abrite la fenêtre du cabinet de toilette, répondait l'auvent de la porte d'entrée, aujourd'hui disparu.

Des aménagements et adjonctions diverses furent réalisées par les propriétaires successifs après la mort de l'abbé Moreux en 1954. C'est en 2008 que les propriétaires actuels déposèrent une demande de protection au titre des monuments historiques.

Actualité

Bien que modeste et privé de sa coupole, l'observatoire astronomique de l'abbé Moreux, a été inscrit au titre des monuments historiques en juillet 2010 : d'une part parce qu'il illustre un moment important de l'histoire de l'astronomie en France et d'autre part, en raison de l'originalité de cette construction de style mauresque, inspirée de la mission pour l'étude de l'éclipse totale du soleil, à Sfax en Tunisie, dirigée par l'astronome en 1905.

Sources :

Archives CRMH – Drac Centre (dossier de protection : Anne-Isabelle Berchon)

Observatoire de l'abbé Moreux à Bourges 2/2

Véronique de Montchalin – Service éducatif Patrimoine DRAC Centre – Professeur missionné par l'académie d'Orléans-Tours.



Façade principale, rue Ranchot



Détail de la façade principale



Fenêtre du cabinet de toilette